

N° 151 • JANVIER, FÉVRIER, MARS 2025

SOMMAIRE ET ÉDITO

- La santé mentale oubliée p. 2

DOSSIER

- EHS, le handicap occulté p. 3
- Les dates du handicap p. 4-5



- Des fauteuils électriques, mais à quel prix ? p. 6
- Cadre de vie et handicap p. 7



- Les enjeux des personnes vulnérables p. 8-9
- La psychiatrie doit éviter de perdre la tête p. 10-11



- Des manques face aux addictions p. 12-13
- Le pari un peu fou de mettre en scène la folie p. 14-15



- Quels sont les différents types de handicaps ? p. 16

Familles Laïques

Revue trimestrielle éditée par le CNAFAL

(Conseil national des associations familiales laïques)

• 19, rue Robert-Schumann 94270 Le Kremlin-Bicêtre

Tél. : 01 85 78 25 37 • e-mail : cnafal@cnafal.net

• Directeur de la publication et président du CNAFAL : Julien Léonard •
• Chef d'édition : Jérôme Comin • Secrétaire de rédaction : Jeannine Jouanin •

• Gérante : Marie Ciszewski • Réalisation : Olivier Baraud •

Impression : EDICOLOR PRINT SAS • Dép. légal Presse Commission.

Commission paritaire n° 0925G87077. ISSN 0755-4265.

Bulletin d'abonnement

À retourner au CNAFAL

19, rue Robert-Schumann - 94270 Le Kremlin-Bicêtre
ou à déposer au CDAFAL de mon département.

Nom – prénom : _____

Adresse : _____

Je désire recevoir 4 exemplaires de Familles laïques pour le prix de 10,00 € à partir du n° : _____

Je règle par chèque (postal ou bancaire) ci-joint, à l'ordre du CNAFAL.



ÉDITO

La santé mentale oubliée



Julien Léonard
Président

On dit souvent qu'il n'y a pas de santé sans santé mentale. Pourtant, ce pan essentiel de notre bien-être individuel et collectif est aujourd'hui relégué aux oubliettes de l'action publique. Or, depuis l'arrivée d'Emmanuel Macron au pouvoir, la situation n'a cessé de se dégrader. Les promesses de « grande cause nationale » n'ont été que poudre aux yeux. Sur le terrain, les services de psychiatrie ferment, les personnels fuient, les délais explosent. Il faut parfois attendre plus d'un an pour une consultation en CMP (Centre médico-psychologique), et les enfants, les adolescents, les plus vulnérables, restent sans réponse. Nous nous devons de tirer la sonnette d'alarme : le mal-être gagne du terrain, notamment chez les jeunes et les précaires. L'explosion des troubles anxieux, des dépressions, des suicides, n'est pas un hasard : elle est le symptôme d'un abandon. En sacrifiant la santé mentale, on risque aussi de sacrifier l'avenir. Et soyons très clair, ce n'est pas un sujet technique : c'est un choix politique.

Derrière cette crise, c'est celle, plus large, de l'État social qui se dessine. École, hôpital, justice, logement... tous les services publics sont méthodiquement démantelés, affaiblis, privatisés. Le projet porté par certains est très clair : substituer aux solidarités collectives des logiques de marché. Mais la santé mentale n'est pas une marchandise, elle exige écoute, temps, proximité, continuité. Nous, militants du CNAFAL, portons une autre vision : celle d'un service public renforcé, d'une société qui prend soin, qui protège, qui prévient. Il est urgent d'investir massivement dans la santé mentale, de revaloriser les métiers du soin, de recréer des liens là où ils se sont distendus. Parce nous sommes persuadés que prendre soin des autres, c'est aussi défendre la République sociale. Et que face à la souffrance, l'indifférence n'est jamais une option. ■